

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

www.corse-information.info

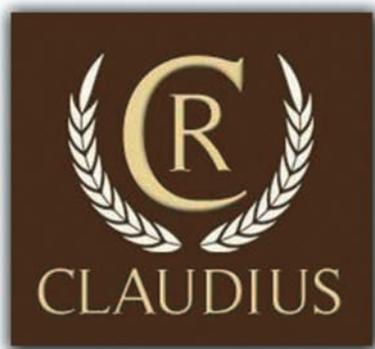
Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 24 au 30 mai 2013 - N° 6466 - 62^{ème} année

Du 30 MAI AU 1^{ER} JUIN À AJACCIO

**SALON
ENERG'ÎLES**

Pour mieux consommer



Restaurant
Port de TOGA

- ◆ Repas à la carte
- ◆ Repas d'entreprises et de fêtes

Venez fêter votre anniversaire !
Claudius vous offre le gâteau !
(Sur réservation)

Ouvert après les matchs de Football !

04 95 31 73 54



Ouvert MIDI et SOIR
Fermé le dimanche

agis
Centre d'affaires

Location de bureaux
Services aux entreprises
Location de salle de réunion
Domiciliation d'entreprises
Solutions informatiques
Communication

**Domiciliez votre
entreprise pour
39€ ht
par mois.**

Deux adresses pour mieux vous servir :

Imm. IMHOTEP
ZI de CEPPE
20 620 BIGUGLIA
04.95.33.49.83.

Espace Commercial
20 217 SAINT FLORENT
04.95.37.20.22.

www.agis2b.fr

«Il est désagréable de voir les gens pratiquer l'obstination. On n'aime pas ces façons de Regulus, et dans l'Opinion publique quelque ironie en résulte. Ces opiniâtres ressemblent à des reproches, et l'on a raison d'en rire »

Victor HUGO

Décidément, la violence des mots quand il s'agit d'évoquer la Corse, serait-elle devenue, à plusieurs décennies d'écart, le langage obligé de certains ministres de l'intérieur de droite, comme Michel Poniatowski dans les années 74-75, ou de gauche, comme l'actuel titulaire du poste, Manuel Valls ?

Le premier parlait de chromosome, le deuxième évoque la culture de la violence en Corse que tout le monde comprend comme pouvant relever d'une donnée génétique.

Pour eux, il est vrai, la violence qui sévit sur «le Continent» serait différente de celle qui frappe notre île ! Ce qui reviendrait à établir une échelle de la violence qui tue !

Chaque insulaire issu de la Corse naîtrait donc avec le chromosome de la violence le prédestinant à devenir «mafieux» ou «meurtrier». Sur le Continent où règnent nos «excellences», les mafias qui s'organisent en semant la terreur et les drames allant des nouveau-nés aux personnes âgées et ne ménageant personne, seraient donc l'émanation d'une aristocratie génétique nettement différenciée ou qualifiée ?

N'est-ce pas, à Paris et de Paris, comme l'histoire l'enseigne encore aux enfants de France, - et que les grands hommes que la République ne cessent encore de célébrer comme les géniteurs de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité - ont notamment actionné dame guillotine en répandant le règne de la Terreur dans les années de feu et de sang de 1791 et les années d'après ?

Cette pratique fâcheuse autant que faucheuse a même fini par faire tomber leurs têtes, victimes à leur tour de la soif de sang, par eux décrétée !

C'est à Paris et de Paris que la République des Robespierre, des Saint-Just, des Marat, des Fouquier-Tinville ont commandité ces meurtriers fondateurs d'un système qui continue à honorer ces coupeurs de tête et autres «Génocideurs» !

Un peu d'histoire, la vraie, celle qui se fonde sur les archives et les réalités qu'elles expriment, devrait être enseignée à tous ceux qui nous gouvernent ou qui aspirent à le faire.

Cette meilleure connaissance de ce qu'est notre pays, les rendrait plus humbles face à un certain passé qu'ils exaltent par méconnaissance ou par mauvaise foi, ce qui leur éviterait, bien des erreurs de jugement sur les réalités d'aujourd'hui !

Or le Corse s'est armé pour se défendre des envahisseurs. Cette nécessité, aujourd'hui, n'aurait pas du perdurer ! Qui ne condamne pareille situation ?

Mais de Paris à Marseille en passant par tout l'Hexagone, souvent les armes ont parlé pour renverser, s'emparer et maintenir un pouvoir au détriment de toute autre considération humaine !

Je n'en prendrai pas prétexte, pour qualifier cette désastreuse propension à organiser le meurtre, comme étant de nature culturelle ou génétique !

La violence est inscrite dans le cœur de tout être humain où la bête sommeille.

La culture, la civilisation, l'esprit du bien, seuls, peuvent, la diminuer avec l'espoir de l'éradiquer.

C'est à cela qu'il convient d'œuvrer plutôt que de stigmatiser une population qui ne demande qu'à vivre en sécurité et paix.

L'ASSEMBLÉE DE CORSE
VOTE LA COOFFICIALITÉ
DU CORSE ET DU FRANÇAIS...



À modu nostru

Da Roland Frias

Avanza ufficialmente a lingua, ma !

A quistione linguistica hè di primura. Si pò parlà, d'altronde, d'un veru cunsensu cumunu frà l'eletti isulani, aldilà di i partiti è di e sensibilità. Ne anu fattu a prova l'assembliari durante l'Assemblea di Corsica vutendu u statutu di cuufficialità di a lingua corsa. Ch'ella sia nant'à u pianu artisticu o socioeconomicu, l'identità è a cultura corsa ùn sò mai state cusì presente. Oghje chì ghjè oghje, parenu piglià a dimensione tantu sperata in a cusenza cullettiva.

Altru chè un simbulu, si tratta d'un veru impegnu da mette in usu, di modu fattivu, i mezi necessari à a difesa, à a valorizzazione è à a diffusione di u corsu, rinfurzendu a so presenza cum'è a so visibilità, in tutti i duminii di a sucetà isulana.

Nant'à stu sugettu, omu si pò rallegrà di u travagliu fattu da u Presidente di u Cunsigliu Esecutivu Paul Giacobbi, è -di sicuru- di u Cunsigliu Esecutivu incaricatu di a lingua corsa Pierre Ghionga. In trè anni di mandatura, si sò dati di rimenu per una presa in contu linguistica più efficace, attraversu a vita publica è priva.

Cum'ella hè stata programmata in u fogliu di strada di a lingua corsa 2011-2015, a Cullettività Territoriale hà vultu inizià un abbrivu novu à i piani di sviluppu aduttati da l'Assemblea di Corsica : u pianu "educativu" definitu in u quadru di u Pianu Regionale di Furmazione è u prugettu "sucetale" in u quadru di u pianu strategicu.

U statutu di cuufficialità ne hè una tappa maiò. Aprerà prospettive nove, appughjendu d'altronde a messa in opera di pruposte di sperimentazione di nove mudalità d'inserzione di a lingua in u sistema d'insignamentu ma dinù in travagliu in partenariatu cù u Statu è l'Università di Corsica per a furmazione di l'insignenti. À livellu sucetale, azzione numerose sò state dinù sviluppate, cum'è l'adesione à a cartula di a lingua corsa pruposta à e cumune è l'altre cullettività, à l'associi o à l'imprese. In più, ci sò avà dispositivi d'aiutu per l'attori di u mondu suciale è professionale chì facenu u sforzu d'integrà a lingua ind'è so attività d'ogni ghjornu. Si tratta veramente di rinfurzà l'usu è a visibilità di u corsu in tutti i campi di a nostra sucetà, è ridà li un valore economicu.

Eppo, pudemu ramintà a creazione -di dicembre scorsu- di u Cunsigliu di a lingua, strumentu consultativu à prò di l'intervenzione glottopolitica di l'Assemblea di Corsica per a salvezza è a prumuzione di a lingua corsa, currispondendu à l'evuluzione di l'ambizione spartute oghje per a lingua è di i mezi dati à a pulitica linguistica. Ci hè statu ancu -è n'emu parlatu qui, una simana fà- una prima inchiesta sociolinguistica chì hè stata compia è presentata. Què dinù ghjè una realizzazione impurtante assai, da "cunnosce l'attitudine di l'isulani di pettu à a lingua corsa, è e cumpetenze linguistiche soie ma dinù e pratiche soie". Avanza a lingua. Pian'pianinu, ritrova a piazza ch'ella meriteghja. Tandù, a validazione d'un statutu di cuufficialità da l'Assemblea di Corsica ripresenta una bella upportunità. Ma chì ne serà per u Cunsigliu custituziunale, sapendu chì quachì ghjornu in daretu u presidente di a Republica hà fattu sapè a so vuluntà d'un scrive a pussibilità di ratificà a Cartula europea di e lingue regionale in u quadru di a riforma custituziunale ?

ÉVÈNEMENT / PAR EVA MATTEI

SALON EN

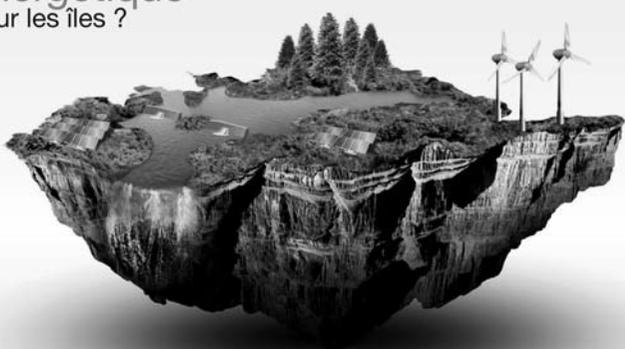
Une initiative hautement

LA COLLECTIVITE TERRITORIALE DE CORSE PRESENTE

Sous le haut patronnage et en présence de Mme Delphine BATHO,
Ministre de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie

Salon énerg'îles

Quel avenir
énergétique
pour les îles ?



Stands d'information
Professionnels des ENR
Colloque / Ateliers
Animation enfants / Scolaires
Exposition / Projection
Concours TROPH'Énergies

Palais des Congrès d'Ajaccio
du **30 mai 2013**
au **1^{er} juin**
www.corse.fr/energies

INVITÉS D'HONNEURS : RÉUNION - GUADELOUPE - MARTINIQUE



À Ajaccio, en cette fin mai 2013, les îles se seront fait une place de choix : Sport et Jeux, d'abord, Energie et grands Enjeux ensuite. Pour des bouts de terre prêts à se rassembler et à échanger. Le premier salon dédié à la problématique énergétique des territoires insulaires aura ainsi lieu à Ajaccio du 30 mai au 1^{er} juin. Avec, comme maître d'oeuvre, la Collectivité Territoriale de Corse, via sa Direction déléguée à l'Energie, «Energ'Îles» entend s'adresser à la fois aux institutionnels et au grand public. Rendez-vous au Palais des Congrès, où se rendra aussi, pour l'occasion, la Ministre Delphine Batho.

ENERG'ÎLES

renouvelable

Région Corse en tête

Sécurité des approvisionnements, capacité d'intégration des énergies renouvelables, modalités de compensation et de gouvernance : c'est à tout cela à la fois que se doivent aujourd'hui de réfléchir les îles dans leur traitement de la problématique énergétique, lourde pour elles d'enjeux. Persuadée que ces particularités, qu'il convient d'appréhender à leur juste mesure, font de nos îles des territoires propices à la mise en œuvre de politiques énergétiques ambitieuses basées sur la recherche, l'innovation et l'expérimentation, la **Collectivité Territoriale de Corse**, souhaite, quant à elle, «porter un message novateur et constructif» à l'occasion du 1^{er} **Salon Energ'îles**. L'événement fait suite à un séminaire du même acabit organisé en 2011. «Autour du thème central «*Quel avenir énergétique pour les îles ?*», il permettra, annoncent les organisateurs, de regrouper, sur trois journées et en un même lieu, différentes manifestations ouvertes au grand public ainsi qu'aux acteurs du monde institutionnel, économique, associatif et à des experts reconnus au plan national et européen».

Cinq fois plus d'info

Créatrice de l'événement, l'agence **Event'Com** a choisi de faire reposer celui-ci sur l'articulation de 5 espaces d'information. L'espace «**CTC**» permettra au grand public de se familiariser avec la politique régionale de la **Corse** en matière de développement des énergies renouvelables et de maîtrise d'énergie, les agents de la **Direction Déléguée à l'Energie** devant y présenter notamment le projet de **Schéma Régional Climat Air Energie de Corse**, le nouvel **Observatoire régional de l'Energie** et l'instance originale qu'est le **Conseil de l'Energie de l'Air et du Climat**. L'espace «**Invités d'honneur**» sera réservé à la **Guadeloupe**, la **Réunion** et la **Martinique** et à leurs projets les plus exemplaires, la **CTC** ayant développé ces dernières années des échanges fructueux avec ces trois îles. L'espace «**Accompagner le changement**», composé de différents stands, permettra aux visiteurs de rencontrer l'ensemble des acteurs publics et privés engagés en faveur du développement des énergies renouvelables et de la maîtrise de l'énergie en **Corse** et de recevoir toutes les informations et documents utiles à la réalisation de leurs propres projets. Un quatrième espace, intitulé «**Du rêve à la réalité**», invitera à s'inspirer des opérations exemplaires conduites par les

Au cœur de l'Espace «Énergie ludique»

«**La boîte à bâtir**» sera «tenue» par le **CPPIE d'Ajaccio** qui, via jeux de rôle, manipulations et expériences, animera des ateliers enfants autour de l'éco-construction et de l'architecture écologique, mais pas seulement, puisque est aussi inscrit à son programme un atelier intitulé «**Du CO2 au menu**», destiné à mieux faire comprendre d'où viennent les aliments et à mieux les consommer. Etroitement associé à ce salon, enfin, le réseau des **Espaces Info Energie** sera également de la partie avec ses propres ateliers, pensés pour mieux agir au quotidien.



L'OREGES : un outil collaboratif d'analyse

Le salon **Energ'îles** sera l'occasion pour la **Collectivité Territoriale**, et plus précisément pour sa **Direction Déléguée à l'Energie**, placée sous l'autorité de **Maria Guidicelli**, Conseillère exécutive en charge de l'énergie, de mettre en avant un outil-clé : l'Observatoire Régional de l'Energie et des Gaz à Effet de Serre (**OREGES**).



Maria Guidicelli, conseillère exécutive déléguée à l'énergie

Chacun le sait, la lutte contre le changement climatique est devenue l'un des enjeux majeurs des politiques environnementales actuelles au plan international et national. A l'échelle européenne, le **Paquet Energie Climat** fixe l'objectif dit des «3X20 %» à l'horizon 2020 : il s'agit d'atteindre 20% d'énergie renouvelable

dans la consommation d'énergie finale de l'**Union**, d'accroître de 20% l'efficacité énergétique et de réduire de 20% les émissions en CO2 par rapport à leur niveau de 1990. En **France**, rappelons que la **loi Grenelle II** porte l'objectif à 23% d'énergie renouvelable dans la consommation d'énergie finale et vise une baisse des émissions en CO2 de 50% dans le bâtiment et de 20% dans le secteur du transport d'ici 2020.

«Le Conseil Exécutif de Corse entend s'inscrire pleinement dans cette perspective», souligne **Maria Guidicelli**. C'est ainsi que j'ai présenté en son nom, en octobre 2011, la feuille de route «*Climat, Air, Energie, Transport et Mobilité durables*» qui fixe clairement l'objectif d'une diminution progressive de la dépendance aux approvisionnements pétroliers et, à terme, aux combustibles fossiles en général.» Et de rappeler que l'objectif de l'autonomie énergétique de la **Corse** à l'horizon 2050 a par ailleurs été réaffirmé dans le cadre du **Schéma Régional du Climat, de l'Air et de l'Energie** (SRCAE) élaboré au cours de l'année 2012. Le cap ayant été fixé, la question est devenue celle des moyens. «Parce qu'il apparaît indispensable de pouvoir suivre l'évolution de la situation énergétique et l'impact climatique, poursuit la conseillère exécutive, de lancer une dynamique partenariale territoriale et d'accompagner les politiques énergétiques régionales et locales, l'Assemblée de Corse a adopté, sur ma proposition et par délibération en date du 25 juin 2010, le principe de la mise en place d'un Observatoire Régional de l'Energie et des Gaz à effet de Serre au sein de la Direction déléguée à l'Energie. En associant aux représentations chiffrées et fines de la réalité énergétique régionale que sont les bilans, le développement d'indicateurs de suivi et de performance énergétique, l'OREGES permettra de mesurer et d'évaluer précisément les effets de nos politiques publiques, d'en mesurer l'efficacité et d'alimenter les réflexions énergétiques régionales». L'**ADEME** et l'**État**, ainsi que l'ensemble des acteurs régionaux de l'énergie et du climat, devant y jouer leur rôle aux côtés de la **Région**, cet outil répond en priorité au besoin d'un lieu centralisé où les données sur l'énergie puissent être analysées, exploitées, mises en forme et restituées. L'**Observatoire**, pour lequel une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage a été lancée il y a un an, et qui devrait être opérationnel avant l'été, se fixe ainsi trois objectifs : améliorer et développer la connaissance de la situation énergétique régionale et infrarégionale, être un lieu d'échanges et de concertation, accompagner les politiques énergétiques régionales en développant des outils d'analyse et d'aide à la décision (diagnostics territoriaux, suivi du SRCAE, support des Plans Climat-Energie...). «Pour la mise en place des outils méthodologiques, et plus encore techniques, nous avons été en contact avec des observatoires du réseau RARE (Réseau des Agences Régionales de l'Energie), explique **Judicaël Albertini**, ingénieur Direction Déléguée à l'Energie. Le développement de notre base de données s'inspire de ce qui se fait en Rhône-Alpes tout en s'adaptant au contexte insulaire. La nouveauté, par rapport à d'autres observatoires, réside dans le suivi des actions en matière d'énergies renouvelables et de maîtrise de l'énergie afin d'adapter les politiques publiques, car le but est avant tout d'observer pour agir.»

particuliers, les professionnels, les collectivités et les associations qui ont été désignés Lauréats de l'édition 2013 du concours régional les «**TROPH'Énergies**». Les énergies renouvelables pourront également être appréhendées sous un angle inhabituel, au travers de l'exposition du photographe **Jean-Christophe Attard**, qui nous rappelle notamment que ces énergies font partie intégrante de notre patrimoine insulaire. Enfin, l'espace «**Energie ludique**» a été conçu pour que petits et grands puissent découvrir, grâce à des animations ludiques, les enjeux liés au développement des énergies renouvelables et à la maîtrise de l'énergie ainsi que les bons gestes à mettre en œuvre au quotidien. Un quizz sera distribué et permettra de gagner de nombreux cadeaux.

Politiques dans l'échange

A destination des invités, sont par ailleurs prévus, le vendredi, un colloque intitulé «**L'autonomie énergétique : une opportunité pour les territoires insulaires ?**» et deux tables rondes sur «**Comment accompagner la transition énergétique des îles**» et «**L'innovation énergétique dans les îles : une chance pour l'Europe**». Suivront, le samedi, trois ateliers consacrés aux thèmes du stockage de l'énergie, des réseaux intelligents, et de la mobilité et transports durables. De quoi mettre en avant nombre d'initiatives publiques et privées prises en **Corse**, depuis le **projet Myrte** et ses perspectives en matière de production et de stockage d'hydrogène, jusqu'au projet de cogénération chaleur/électricité porté par la **SAEM Corse Bois Energie**, en passant par des équipements tels que les gouttières solaires (Université de Corse) et le volet battant solaire (SARL Peri), labellisés par le pôle de compétitivité **Capénergies**.

Les îles invitées pour l'occasion sauront tirer parti de ces expérimentations et des savoir-faire qui y sont rattachés. Tout comme la **Corse** attend le retour d'expérience de ses hôtes.

A noter : le Président du Conseil Exécutif, **Paul Giacobbi**, a également convié ses homologues insulaires européens de l'**île de Wight** (Royaume-Uni), d'**Ikaria** (Grèce), **El Hierro** (Espagne) et de **Bornholm** (Danemark) à venir présenter leurs politiques respectives.

Il convient de souligner que le **Salon «Energ'îles»** viendra conclure la phase de concertation et de consultation publique conduite à grande échelle en **Corse**, en **Guadeloupe**, à la **Réunion** et à la **Martinique** depuis plusieurs mois dans le cadre de l'élaboration des **Schémas Régionaux Climat Air Energie** et du **Débat National sur la Transition Énergétique**.

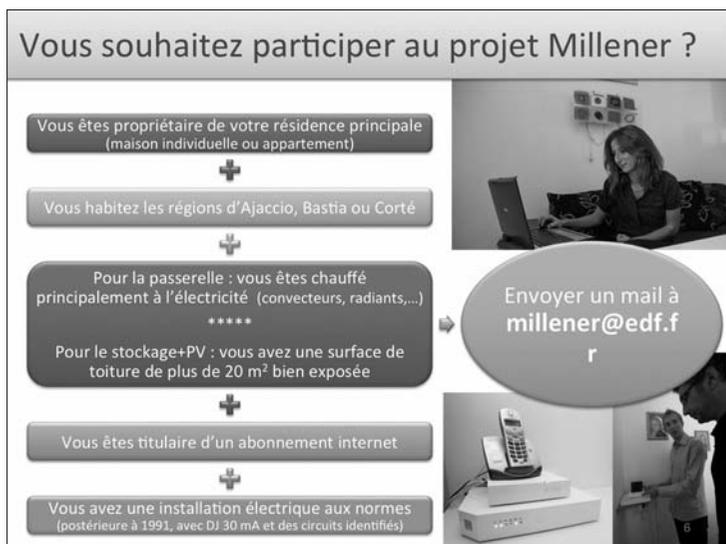
Véritable point d'orgue de cette démarche, le **Salon «Energ'îles»** sera placé sous le haut patronage de la **Ministre de l'Environnement et de l'Énergie, Delphine Batho**, qui devrait procéder à son inauguration officielle le jeudi 30 mai.

A ne pas manquer

Deux projections gratuites de «**Carbone, ennemi public n°1**», documentaire de 53 minutes proposant une réflexion intéressante sur notre mode de vie et plus encore sur le changement de société que nous ne pouvons qu'être amenés à nous imposer.



Zoom sur le projet Millener



Parmi les présentations que prévoit le **salon Energ'îles**, on peut citer celle du projet de «**smarts grids**» (ou «**réseaux intelligents**») **Millener**, porté par un consortium d'industriels dont **EDF** est le chef de file. Ce projet a pour ambition d'améliorer l'intégration des énergies renouvelables intermittentes et d'améliorer la maîtrise de l'électricité. Ceci à travers deux dispositifs. Le premier est appelé «passerelle énergétique», ou encore «energy box». Il s'agit d'un boîtier type «ADSL box» qui, installé gratuitement chez les particuliers (raccordement à l'installation électrique) permet de suivre sur internet leur consommation d'électricité et de l'adapter. Grâce à ce dispositif, EDF peut réduire, momentanément et sans impact sur le confort de l'utilisateur, la consommation de certains appareils afin de limiter l'utilisation de moyens de production émissifs en gaz à effet de serre (un bouton permet à l'utilisateur de reprendre le contrôle de ses appareils). Le second dispositif sur lequel s'appuie Millener est le stockage d'électricité via la photovoltaïque, soit un système de batterie couplé à une installation de production d'électricité photovoltaïque classique qui permet la restitution de l'énergie emmagasinée en journée, lorsque le soleil brille et que la consommation des ménages est faible, à une heure de pointe, c'est-à-dire quand le réseau en a le plus besoin. Ce dispositif permet à l'utilisateur de consommer le soir ce qui a été produit dans la journée pendant son absence, de conserver son abonnement EDF pour des besoins complémentaires, mais aussi lui garantit quelques heures d'autonomie en cas de coupure EDF. Implanté en **Corse**, le **projet Millener**, qui permettra de tester 450 passerelles énergétiques et 125 dispositifs de stockage, bénéficie du soutien financier de l'**Union Européenne** via les fonds **FEDER**, de l'**Etat** via l'**ADEME** dans le cadre des **Investissements d'Avenir** et de la **Collectivité Territoriale Corse**. Les «réseaux intelligents» sur lequel il s'appuie présentent un intérêt tout particulier pour la Corse, comme l'explique encore **Cyrille Monti**, ingénieur à la Direction Déléguée de l'énergie : «*L'objectif ambitieux que s'est fixé le Schéma Régional Climat Air Energie (SRCAE) concernant l'autonomie énergétique de la Corse à l'horizon 2050 peut se heurter à la limite fixée par l'article 22 du décret du 23 avril 2008 relatif aux prescriptions techniques de conception et de fonctionnement pour le raccordement à un réseau public de distribution d'électricité en basse tension ou en moyenne tension d'une installation de production d'énergie électrique. Les smart grids peuvent être une des solutions au regard de cette limite. Solution à laquelle on peut rajouter notamment le stockage ou la meilleure prédictibilité des installations.*»

Pour en savoir plus sur le projet Millener, consulter www.millenercorse.com.

Opération lancée à Porto-Vecchio pour un habitat meilleur

Le 15 mai 2013 à 16h30, en Préfecture, salle Claude Erignac, la commune de Porto-Vecchio, l'État, l'Agence Nationale de l'Habitat (ANAH), la Collectivité Territoriale de Corse et le Conseil Général de la Corse du Sud ont officialisé le lancement d'une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) dédiée au quartier de la citadelle et de ses abords immédiats.

Des enjeux, un programme

L'objectif de l'OPAH lancée à **Porto-Vecchio** est d'encourager les propriétaires à faire des travaux conformes aux mises aux normes réglementaires en matière de lutte contre la précarité énergétique et l'habitat indigne et très dégradé, d'accessibilité, de sauvegarde du patrimoine... «*Considérant le logement comme l'un des facteurs majeurs du développement économique de Porto-Vecchio, notre commune souhaite s'engager dans une politique volontariste basée notamment sur la redynamisation de l'habitat à travers une remise à niveau du parc existant*», insiste le maire **Georges Mela**. L'OPAH de **Porto-Vecchio** s'inscrit donc dans le cadre plus large d'un projet d'aménagement et de développement durable sur l'ensemble de la commune. Concrètement, sur le périmètre de cet **OPAH**, le projet de développement local est axé sur plusieurs aménagements, ceux de la citadelle, du quartier de la **Marine** et du **Vallon**, ainsi que sur l'extension du **port de plaisance**. Durant la période de mise en œuvre, une centaine de logements devraient bénéficier de cette **OPAH**, la convention étant conclue pour une période de cinq années calendaires à compter de sa date de signature.



Maria Guidicelli, Patrick Strzoda, Georges Mela et Jean-Jacques Panunzi

Critères d'attribution des aides de l'ANAH

Les aides de l'**ANAH** sont attribuées sous réserve de remplir certaines conditions. Pour les propriétaires occupants il s'agit de respecter des plafonds de ressources et de s'engager à habiter son logement à titre de résidence principale pendant 6 ans. Pour les propriétaires bailleurs, l'octroi de l'aide aux travaux est notamment conditionné à la signature d'une convention par laquelle le propriétaire s'engage à louer pendant 9 ans le logement à des ménages dont les revenus sont inférieurs à des plafonds de ressources et à un loyer maximum au m² plafonné.

Sur le terrain, le rôle de la commune

Une équipe spécifique, en charge de l'animation de l'OPAH, est chargée d'informer gratuitement les propriétaires sur le programme et sur les différentes aides mobilisables selon le type de travaux. «*L'équipe conseillera et apportera l'assistance nécessaire (administrative, technique, juridique et sociale) permettant de monter les dossiers de demande de subvention et la réalisation des travaux*», avancent les partenaires. Des rapports annuels d'avancement et un rapport faisant le bilan final de l'opération seront établis. Un comité de pilotage est constitué et présidé par le maire de **Porto Vecchio**. Il se compose de tous les partenaires intéressés à un titre ou à un autre par le montage de l'opération. L'animation et le secrétariat du comité seront assurés par la **Commune de Porto Vecchio**, avec l'appui de l'équipe opérationnelle. Ce comité se réunira au moins une fois par an.

Des partenaires et des moyens

Le montant total engagé pour les travaux atteindra près de 4 M€. L'**ANAH** a décidé de consacrer à ce programme plus de 1 350 000 € d'aides (1 280 000 € pour les travaux et 70 000 € pour l'équipe d'animation). De son côté, le **Préfet Strzoda** précise : «*Afin d'apporter une aide complémentaire aux subventions de l'ANAH, l'État mobilisera, dans le cadre de l'OPAH de Porto-Vecchio et au titre du programme national d'aide à la rénovation thermique «Habiter mieux», près de 90 000 €. Ceci pour la réhabilitation des logements de propriétaires occupants les plus modestes en situation de précarité énergétique*». Les participations des autres partenaires sont également à noter, 489 700 € provenant de la **Collectivité Territoriale de Corse** et 572 000 € du **Conseil Général de Corse du Sud**. Quant à la commune, elle mettra sur la table 600 000 €.

A propos d'«Habiter Mieux»

La déclinaison opérationnelle du programme national "**Habiter mieux**" pour la **Corse du Sud** a été formalisée le 26 juillet 2011 par la signature d'un **contrat local d'engagement** (CLE) entre l'État, l'**ANAH**, le **Conseil Général** et la **Caisse d'Assurance Retraite et de la Santé Au Travail Sud-Est**.

La SNSM du port de Taverna à pied d'œuvre

Un peu plus d'un an après la création de la station de sauvetage en mer au **port de Taverna**, la 10^e en **Corse**, l'heure est venue d'établir un premier bilan d'action. Ce qui a été fait lors de la première assemblée générale, qui réunissait les membres actifs autour de leur président **Jacques Jadas**.

L'année écoulée a été marquée par l'obtention d'une vedette de 8.90 m, équipée de deux moteurs de 170 ch. Le **CROSS** (Centre Régional des Opérations de Surveillance et de Sauvetage) a reconnu l'utilité de cette station qui veille sur 45 km de côtes entre **Aléria** et **Vescovato** et qui fait, dorénavant, partie intégrante du maillage de sécurité de la façade est de l'île.

Le président **Jacques Jadas** a précisé que si l'année 2012 a été celle de la recherche des compétences et de la fidélisation des membres embarqués, 2013 sera l'année de la structuration de la station, avec notamment la poursuite de la certification des membres d'équipage et la fiabilisation de l'outil de travail. Il est à noter que la station va s'enrichir d'un instructeur et d'un moniteur secouriste qui auront la charge de recycler, former et perfectionner l'équipage, notamment avec le matériel en dotation sur la vedette qui va du brancard au défibrillateur.

Tous les dimanches, de 9h à 12h, des bénévoles en tenue de couleur orange sont présents au **port de Taverna** pour s'entraîner, ou encore effectuer toutes sortes de travaux utiles à la bonne marche de la station. Les prérogatives des membres allant de la mécanique à la gestion d'un site internet (sns232.fr), de l'organisation d'ateliers ou de manifestations diverses pour la promotion de la station, au bricolage en tous genres. Polyvalence, disponibilité et motivation sont des éléments indispensables pour être sauveteur embarqué (SE).

Les personnes résidant à un quart d'heure du **Port de Taverna**, sachant nager et qui sont à l'aise en mer, sont invitées à contacter le président de la station de sauvetage au **06.84.51.48.54** ou par email jjadas@sfr.fr, pour éventuellement rejoindre l'équipe de la **SNSM**. Un appel est également renouvelé pour les dons, afin de faire face aux frais de fonctionnement parallèles au travail des SE qui sont des bénévoles au service du sauvetage en mer toute l'année, de jour comme de nuit. Une noble fonction, qui prend une envergure de taille à l'approche de la saison estivale.



L'équipe des sauveteurs en mer sur leur vedette



Lors de l'assemblée générale



Exercice en haute mer !

La brigade territoriale de Cervioni porte le nom de Stefano Taddei

En projet de longue date, la nouvelle **brigade territoriale de Cervioni** a été inaugurée au mois d'octobre dernier. A cette occasion, le maire de la commune, **Marc-Antoine Nicolai**, avait fait part de sa grande satisfaction devant l'aboutissement de ce qui a constitué «un dossier long mais auquel notre commune a accordé une très haute importance», en soulignant que «depuis 10 ans, la commune de Cervioni préconisait la réalisation d'une nouvelle caserne afin de ne plus subir les conséquences malencontreuses des anciennes installations, sans possibilité d'extension».

La nouvelle caserne, construite en plaine, sur un terrain limitrophe au **centre de secours**, offre de meilleures conditions de travail aux agents, et de meilleures conditions d'accueil au public.

Une infrastructure moderne, dont les plans ont été réalisés par les architectes **Filippi** et **Costantini**, qui ont su répondre à un cahier des charges qui mettait en exergue la qualité du lieu de travail et du lieu de vie.

Restait à donner un nom à cette brigade. C'est chose faite depuis quelques jours, le baptême ayant été célébré dans les règles de l'art. Sur la façade principale de la structure, une plaque identifie désormais le lieu : «**Caserne gendarme Taddei**».

Qui était le gendarme Taddei ?

Stefano Taddei est né à **Omessa** le 5 décembre 1834. Laboureur de profession, il s'engage à 22 ans comme volontaire au **2^e régiment de carabiniers**, régiment qu'il quittera en 1859 pour se réengager en février 1861 au **12^e régiment d'infanterie de Ligne**. Après la cavalerie et l'infanterie, le 30 juillet 1861, il rejoindra la gendarmerie comme garde à cheval à la **garde de Paris**, avant d'être nommé gendarme à cheval à la **4^e compagnie de Corse**.

A cette époque, la gendarmerie lutte activement contre les bandits corses. Réfugiés dans les montagnes, ces bandits que l'on nomme «*i percetori*» terrorisent et rançonnent les populations des villages. C'est dans ce contexte, conscient des dangers, qu'en 1865, **Stefano Taddei**



Les officiels et les descendants de la famille du gendarme Taddei devant la plaque apposée sur la façade de la brigade

se portera volontaire pour venir servir en **Corse** et protéger ses compatriotes.

Blessé à mort le 12 décembre 1872, lors d'une embuscade pour neutraliser le dangereux bandit **Suzzoni**, le gendarme **Taddei** est promu «**chevalier de la Légion d'Honneur**» le 31 décembre 1872 et décoré le 3 janvier 1873 sur son lit de mort à la **brigade de Cervioni**, avant de décéder le lendemain.

Sur le livre d'or de la gendarmerie on peut lire : «**Le gendarme Taddei est mortellement blessé le 12 décembre 1872 par les bandits (...). Enfant du pays, gendarme à la vie simple mais exemplaire, mari aimant** ».

La cérémonie baptismale

Les gendarmes d'aujourd'hui sont honorés de rendre hommage à **Stefano Taddei**, héros simple qui mourut en ces lieux victimes du devoir il y a 139 ans.

La plaque a été baptisée par l'abbé **Roger-Dominique Polge** à l'occasion d'une émouvante cérémonie en présence des descendants de **Stefano Taddei**, et qui réunissait autour du maire **Marc-Antoine Nicolai**, le **préfet de Haute-Corse**, **Alain Rousseau**, le **colonel Thierry Cayet**, **commandant la région Corse à Ajaccio**, le **colonel Didier Rahmani**, **commandant du groupement de Haute-Corse**, **Joseph Castelli**, **président du conseil général de la Haute-Corse**, **Pierre-Louis Nicolai**, **conseiller général du Campuloru-Moriani**, l'**adjudant Serra** **commandant la brigade de Cervioni**, et une assistance nombreuse, entre élus de la micro-région, population et gendarmes.

Tous ont d'une voix unanime apprécié ce moment privilégié de baptême républicain, réunissant tous les acteurs ayant contribué à faire aboutir un projet, à lui donner une identité, à le faire vivre... **In memoria di Stefano Taddei**.



Une assistance nombreuse était présente à cette cérémonie

Jazz in Aiacciu 2013

Pour sa 12^{ème} édition, Jazz in Aiacciu investit de nouveau le cadre prestigieux du Lazaret Ollandini. Inscrit à l'inventaire des monuments historiques, le Lazaret Ollandini accueille depuis douze années le festival de Jazz in Aiacciu. Pour cette édition 2013, Jazz in Aiacciu, dont la qualité de programmation est éprouvée, continue dans sa lignée et promet pour cette année encore des instants musicaux à ne pas manquer du 25 au 29 juin prochains.



Le 25 juin, c'est à **Florin Niculescu** et l'**Ensemble Instrumental de Corse** d'ouvrir cette édition 2013. Ami de **Jazz in Aiacciu**, il revient sur la scène du Lazaret avec une création unique et originale en compagnie de son quartet et de l'**Ensemble Instrumental de Corse** sous la direction de son chef d'orchestre **Bruno Jouvenel**. Un mélange jazz et classique tout à fait détonant, à découvrir !



Le 26 juin, c'est celui qui est aujourd'hui considéré comme le plus grand guitariste de jazz au monde qui va prendre possession de la scène. Fils spirituel de **Django Reinhardt**, dont il s'est longtemps inspiré, **Biréli Lagrène** est la référence mondiale de la guitare. Désireux de tourner la page du jazz manouche, il explore une veine électrique sixties et funky dans son dernier album «**Mouvements**». C'est avec son quartet que l'artiste se présentera sur la scène du **Lazaret**. Tout simplement magique !



Le 29 juin, c'est un grand monsieur qui va clôturer cette édition 2013 : **Michel Jonasz**. L'auteur-compositeur-interprète enchaîne les succès depuis ses débuts, en 1967. Il retrouve aujourd'hui son vieux complice, le musicien compositeur, **Jean-**



Le 27 juin, place à la voix chaude et envoûtante de **Tania Maria**. Cette bête de scène maîtrise ses modulations au plus haut point, sa voix toute en accents graves peut se faire sensuellement groove, son style percussif au piano peut se transformer en un toucher plus classique, un cocktail épatant de rythmiques brésiliennes et d'harmonies jazz, le tout au service d'une écriture qui affirme et affine une sophistication mélodique hors pair. **Tania Maria** sur scène, c'est effectivement un sacré rendez-vous musical, de la virtuosité, du swing, entre rythmes brésiliens et improvisations jazz au piano !



Yves D'angelo (Tristesse, Unis vers l'uni, Où est la source...). Les deux artistes reviennent sur quelques chansons anciennes, certaines connues, d'autres moins. Un grand moment de jazz en perspective !

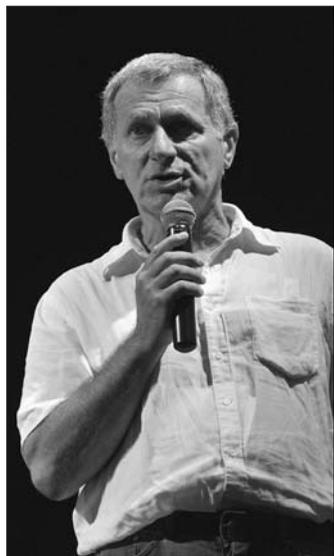


Le 28 juin, c'est encore une voix féminine qui va faire vibrer le **Lazaret**. Souvent présentée comme la **Diana Krall** brésilienne, **Eliane Elias** a chanté avec les plus grands : **Gilberto Gil**, **Gaetano Veloso**, **Herbie Hancock**, **Gal Costa**... Ses morceaux reprennent les grands classiques de bossa nova de son enfance tout en revisitant les morceaux de jazz qui l'ont inspirée. Elle s'applique à redonner vie à ces grandes compositions et leur insuffle une nouvelle jeunesse. Chaque spectacle est un moment unique de partage où la jeune femme cherche avant tout à communiquer sa passion à son public. Un grand moment vous attend !

7 questions à **Marcel Guidicelli**, président de Jazz in Aiacciu

► **Quels sont les points forts de cette édition 2013 ?**

Les points forts sont nombreux ! On peut citer notamment le fait que cette année tout se déroule en un seul lieu, le Lazaret Ollandini ; le fait que nous allons assister à un concert qui sera unique, création du quartet Florin Niculescu et de l'ensemble Instrumental de Corse ; un hommage sera rendu pour les 60 ans de la mort de Django Reinhardt, en présence de son petit fils David Reinhardt. Sans oublier l'hommage qui sera rendu à la musique brésilienne avec les voix uniques de Tania Maria et Eliane Elias qui nous donnent à découvrir deux générations de chanteuses... et deux légendes aussi !



► **Douze ans ! L'occasion de jeter un regard sur tout le chemin parcouru ? La philosophie de votre festival a-t-elle évolué avec le temps ?**

En douze ans, oui, forcément, ça a évolué, mais toujours avec le même partage, la même qualité de programmation ; la philosophie évolue mais l'esprit reste le même, cette envie de donner au public des instants d'émotions intenses.

► **L'affiche de cette édition 2013 est particulièrement réussie. Vous pouvez nous en dire quelques mots ?**

L'affiche est très bien, dans la continuité aussi des autres années avec certes des nouveautés (que nous avons évoquées plus haut). Il y a aussi le retour de Biréli Lagrène qui cette année se démarque de son jazz manouche avec un nouvel album beaucoup plus électro : à découvrir donc !

► **Cette année encore, votre festival investit le Lazaret Ollandini. Ce cadre prestigieux offre une valeur ajoutée à votre manifestation ?**

Certes, mais notre festival apporte aussi une valeur ajoutée au Lazaret Ollandini. Des stars internationales se produisent au Lazaret et notre image commence à être reconnue dans l'univers Jazz.

► **Quel est votre modèle économique ? En ces temps de crise généralisée, rencontrez-vous des difficultés particulières pour boucler votre budget ?**

Bien sûr la crise n'aide personne et les manifestations culturelles en payent aussi les conséquences, mais nous le savons et nous restons raisonnables dans les tarifs. Et nous avons également prévu des tarifs préférentiels (voir sur notre site)

► **L'implication des bénévoles est-elle un des éléments essentiels qui explique le succès de jazz in Aiacciu ?**

Oui, à 100%. Sans eux le festival n'existerait plus. Avec le temps chaque bénévole a trouvé sa place et s'est bonifié. J'en profite à nouveau pour leur dire un très grand merci.

► **Des changements sont-ils à prévoir dans les années à venir ?**

Des changements, oui : encore des améliorations pour rendre notre festival toujours plus performant mais en gardant toujours notre philosophie, donner un instant de bonheur au public, aux bénévoles, aux techniciens (eux aussi, éléments essentiels) et bien évidemment à nos artistes pour qu'ils se sentent le mieux possible chez nous.

APPUNTAMENTU

«Journée des associations» à Pietracorbara



Photo : D.A.

La «Fête des fours», en août 2012, bel exemple d'activité associative à Pietracorbara

Six associations de **Pietracorbara** organisent, le samedi 1^{er} juin prochain, de 10h à 1h du matin, une grande journée des associations. Cette journée débutera avec, dès 10h, l'accueil des participants sur la place de l'église. A partir de 10h15, guidés par l'association «**Chemins de Lumière**», ces derniers pourront visiter la **chapelle Sainte-Catherine d'Alexandrie** et le hameau de l'**Orneto**. A 11h30, c'est l'association «**La licorne**» qui prendra le relais avec une lecture publique assurée par **Patricia Alpi-Bereni** sur le parvis de la **chapelle Saint-Antoine**, aménagée en bibliothèque. A l'heure du déjeuner, rendez-vous au **Mulinu Vivu** pour un pique-nique et une présentation autour du moulin en compagnie de l'association **Petra Viva** (prévoir son sandwich, les associations offrent les boissons).



Balade en compagnie de Petra Viva

Puis, à 14h, direction la **chapelle Saint-Roch** en cours de restauration, avec l'association «**Chapelles de Pietracorbara**». En collaboration avec la municipalité, l'association **Petra Viva** vous invite ensuite, à 15h, à une promenade intitulée «**D'une fontaine à l'autre**», qui vous conduira de **Pietronacce** à **Cortina**. A partir de 16h30, place à l'association «**Dojo**» pour une démonstration de judo dans le bâtiment de la confrérie. Enfin, le public pourra, dès 17h sur leur stand respectif, venir à la rencontre des associations animant cette journée. Une journée devant s'achever autour d'un repas libre ou dans un restaurant de la commune (inscription obligatoire au **06 03 12 63 44**), avant une grande soirée avec bal, animée dès 21h par l'association «**Pietra Jeunesse**». Plus de précisions sur www.pietracorbara.fr ou en appelant au **06 26 61 40 39**. Vous pouvez aussi poser vos questions par mail à contact@pietracorbara.fr.

Défi ou Projet avec «Reconnaissance 06»

Quand de jeunes étudiantes de l'ESPEME-EDHEC décident de s'investir au sein de l'Association «Reconnaissance 06» créée pour la circonstance : «offrir une sortie culturelle aux personnes âgées...».

Deux jeunes étudiantes bastiaises de l'École de Commerce **ESPEME-EDHEC** à Nice, Marjorie Bandinelli et Candice Giudicelli, avec deux autres de leurs camarades niçois, dans le cadre de leur cursus scolaire, ont choisi de se pencher sur le sort des personnes âgées, en créant, pour la circonstance, l'Association «**Reconnaissance 06**» afin de recueillir, à travers des initiatives ciblées et bien orchestrées des fonds au bénéfice de ces personnes.



De gauche à droite : Oriana, Maureen, le trésorier de l'ONPA, son Président Me. Wallicki, Candice, des membres du bureau et Marjorie.

inhérentes à la création de l'Association, ont développé quatre actions principales comme la vente de spécialités niçoises, confectionnées par elles-mêmes et vendues au sein même de

l'ESPEME-EDHEC avec un certain succès ; l'organisation d'une brocante, sur le Marché d'Antibes, démarrée dans la «**nuit noire**», bravant avec courage une température sibérienne sans nécessairement se réchauffer au gré des interrogations quelquefois peu amènes quand nos acteurs expliquaient le pourquoi de leur action ; deux soirées étudiantes, menées tambour battant, réalisées dans le Vieux Nice au «**3 Diables**» sur le thème «**Black & White**» ; tout en menant une action auprès de sponsors, notamment insulaires, qui ont compris et apprécié la démarche de nos étudiantes qui tiennent à les remercier chaleureusement.

«Les personnes âgées sont pleines de sous. Elles n'ont pas besoin de nous» sont des phrases qui nous ont touchées profondément, venant d'adultes, alors que, comme pour la brocante, à Antibes, nous nous étions levés à 4h du matin, dans des conditions atmosphériques difficiles. Mais nous avons résisté pour la cause

choisie et qui nous tenait à cœur, d'autant plus que chacune d'entre nous est très proche de ses grands-parents», ont tenu à préciser Marjorie et Candice.

Là, «**nous avons compris que les personnes âgées laissent beaucoup de monde indifférents, et, qu'il est plus facile de plaider la cause des enfants ou des causes reliées aux maladies.**»

Un constat que ces jeunes missionnaires ont dû faire, sans pour autant, que cela entame leur ardeur !

Une ardeur qui ne se dément pas. D'autant plus que sur leur parcours, une rencontre est

venue apporter de l'eau à leur détermination : la rencontre avec Loïc Battesti, Directeur Régional PACA du Groupe ORPEA, gérant des Maisons de personnes âgées.



Une convention de partenariat a été signée et c'est ainsi que le dimanche 28 avril 2013, au théâtre «**La Comédie de Nice**», à la représentation de la pièce «**La Sœur du Grec**», l'Association 06 avait convié des personnes âgées, émerveillées.

Les fonds restants seront reversés entièrement à l'ONPA.

« Reconnaissance 06 » a remis le 13 mai 2013 un chèque de 1250 Euros représentant les fonds restants à l'Office Niçois Pour les Personnes Agées, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'ESPEME !

Dans les yeux des personnes âgées, nos mousquetaires de la Cause ont puisé le meilleur des remerciements, avec la volonté de ne pas les oublier !

Une belle initiative. Une belle expérience à la rencontre de l'humain. Les prémices d'une aventure qui aura d'heureux prolongements.

SPONSORS :

- ◆ SARL BATI-DECOR 2B
- ◆ ART/DECO
- ◆ SARL BATI-SUD
- ◆ HOTEL SANTA THERESA, à Bonifacio
- ◆ HOTEL SOLE MARE, à Bonifacio
- ◆ AZ.com (Bouygues, à Nice)

Que des jeunes de 17/18 ans choisissent comme thème de travail les personnes âgées, pourrait paraître normal quand on connaît leur personnalité. Cela l'est moins si l'on considère comment notre société aujourd'hui a souvent du mal à intégrer ces générations passées, isolées des familles et quelquefois déconnectées des réalités du quotidien.

Il est vrai que pour connaître Candice et Marjorie et leur attachement à leurs grands-parents, ce choix paraît s'imposer d'évidence !

Pour mener à bien leur projet, nos «**mousquetaires**», après avoir franchi toutes les étapes



Informateur Corse Nouvelle - N°6466

Participez !

Notre page «Mag.eco» répond à un besoin souvent exprimé par nos lecteurs, exprimé explicitement aussi lors de l'enquête «Lecteurs 2012»... Vous avez été nombreux à nous le dire aussi lors de vos appels téléphoniques, de nos rencontres. Mais pour que ces pages vivent, pour qu'elles soient agréables à tous, il faut les nourrir de vos écrits, de vos expériences, de vos arguments, de vos prises de positions sur les questions qui vous intéressent et qui peuvent trouver écho auprès de la communauté des lecteurs !

Comme nous vous l'avons proposé une boîte mail est à votre disposition pour nous faire part de vos idées... En un clic (ou presque) vous pouvez nous joindre : mageco@corse-information.info N'hésitez pas, n'hésitez plus, **EXPRIMEZ VOUS !**



le sur les !

Roland Rodriguez, nouveau président des Jeunes Avocats

L'avocat antibois a été élu président de la Fédération Nationale des Unions de Jeunes Avocats (FNUJA) à l'issue de son 70^e congrès qui s'est tenu à Marseille du 8 au 12 mai dernier à l'invitation de l'UJA locale.

Agé de 37 ans, inscrit depuis 2001 au Barreau de Grasse, dont il est actuellement membre du Conseil de l'Ordre, Roland RODRIGUEZ - qui succède au Parisien Yannick SALA à la tête du syndicat majoritaire de la profession - exerce comme avocat généraliste, en droit pénal et en droit des personnes à Antibes.

A l'occasion de son élection, le nouveau président de la FNUJA a dénoncé les attaques «dont la profession d'avocat ne finit pas de faire l'objet», qui selon lui atteignent au premier chef les jeunes avocats. Projets de loi sur l'action de groupe et sur la moralisation de la vie politique, taxation des professions juridiques pour compléter le financement de l'accès au droit...

Pour Roland RODRIGUEZ, la coupe est pleine : «En quelques mois, voire quelques semaines, nous avons fait l'objet d'une série de mises en cause dures, violentes et pour tout dire insupportables, dont la mesure et le nombre ne peuvent que nous interroger. Jamais le mépris des pouvoirs publics à l'encontre des avocats n'a semblé aussi officiel et assumé».

Roland Rodriguez a également annoncé les principaux chantiers syndicaux qui attendent les Jeunes Avocats cette année et dessineront la feuille de route de son mandat :

- L'accès au droit et notamment le refus de toutes structures conventionnées ;
- La réforme de la gouvernance de la profession tout en préservant l'union, dans une même institution, de l'ensemble des sensibilités et diversités du Barreau.
- L'exercice professionnel et notamment la nécessité d'investir les "nouveaux métiers" de l'avocat ;
- La formation et particulièrement la mise en place d'un véritable statut de l'élève-avocat ;

A l'occasion du congrès de Marseille, la FNUJA a par ailleurs adopté différentes motions relatives notamment à la collaboration, à la condition carcérale, à la formation initiale et à l'accès à la profession (www.fnuja.com).

Autant de prises de position qui serviront de ligne directrice à l'action du nouveau bureau qui sera élu le 1^{er} juin prochain.

Dans le respect de l'alternance Paris-Province qui rythme les présidences de la FNUJA, c'est une Parisienne, Anne-Lise LEBRETON, qui a été élue premier vice-président. Elle est appelée à succéder à Roland RODRIGUEZ à l'issue du prochain congrès qui se déroulera à Juan-Les-Pins du 28 mai au 1^{er} juin 2014.

La FNUJA

Créée en avril 1947, cette association syndicale, la plus représentative de la profession, réunit les avocats de moins de 40 ans, qui constituent aujourd'hui plus de 50 % du Barreau français.

Elle a pour objet :

- De rassembler les 110 Unions des Jeunes Avocats réparties partout en France, et représentant un réseau implanté dans près de 130 Barreaux, et de coordonner leurs actions.
- De définir et promouvoir toutes mesures nécessaires à la protection de la personne, de ses libertés et au respect des droits de la défense.
- De rechercher les moyens de perfectionner la vie juridique et l'administration de la Justice.
- D'étudier tous les problèmes qui concernent la profession d'avocat et plus particulièrement son exercice par les jeunes.
 - D'assurer à ses prises de position le plus large écho, et tout mettre en œuvre pour faire aboutir ses résolutions.
- De représenter, assister et défendre ses membres, les avocats, les élèves avocats et l'ensemble de la profession.

La force de la FNUJA tient tant dans l'expérience du passé que dans le renouvellement de sa jeunesse.

Sous le haut patronnage et en présence de Mme Delphine BATHO,
Ministre de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie



Salon énerg'îles

Plusieurs activités gratuites :

Espace « Energie ludique »

■ « La boîte à bâtir »

Ateliers pour enfants animés par le CPIE d'Ajaccio autour de la sensibilisation à l'éco construction et à l'architecture écologique (jeux de rôle, manipulations, expériences.)

■ « Du CO2 au menu »

Ateliers pour enfants animés par le CPIE d'Ajaccio pour mieux comprendre d'où viennent nos aliments et mieux consommer.

■ Ateliers pour adultes

animés par le réseau des « Espaces Info Energie » pour découvrir les bons gestes à mettre en œuvre au quotidien. Un quizz sera distribué et permettra de gagner de nombreux cadeaux.

Espace « Du rêve à la réalité »

■ Exposition « Concours les TROPH'nergies »

Venez vous inspirer des opérations exemplaires conduites par les particuliers, les professionnels, les collectivités et les associations qui ont été désignés Lauréats de l'édition 2013 du concours.

■ Expositions photos de J.C Attard : « L'énergie, notre patrimoine » et « Particules élémentaires »

Les énergies renouvelables appréhendées sous un angle inhabituel et inattendu au travers du regard artistique du photographe.

Espace « Accompagner le changement »

Venez rencontrer les acteurs institutionnels, associatifs et professionnels engagés en faveur du développement des énergies renouvelables et de la maîtrise de l'énergie en Corse.

Projection gratuite « Carbone, ennemi public n°1 »

Jeu 30 mai - 2 séances : 19h et 21h
Ce documentaire de 53 min propose une réflexion cruciale sur notre mode de vie mais plus encore sur le changement de société que nous devons nous imposer.

Quel avenir énergétique pour les îles ?



Conception : ENERGYCOM 1 04 95 10 10 74 www.energies.com

Palais des Congrès d'Ajaccio
du **30 mai** 2013
au **1^{er} juin**

www.corse.fr/energiles

INVITÉS D'HONNEURS : RÉUNION - GUADELOUPE - MARTINIQUE



«L'appel du Tour»

Que d'émotion ! À la vue du titre barrant la page du quotidien local évoquant, il y a peu, la 100^{ème} édition du Tour de France, démarrant fin juin en Corse. Pour justement être le titre de l'ouvrage dont je me demande comment je ne m'en suis jamais séparé, depuis plus de cinquante ans maintenant !

Un roman pour *garçons de 10 à 15 ans* comme précisé, dans la France et le Paris d'après-guerre, la rue Mouffetard, l'Observatoire, le Quartier Latin et plus exactement la rue Soufflot et la rue Montaigne, et, sans trop insister sur les drames, en toile de fond, le génocide juif et le père du jeune héros fusillé pour avoir été pris alors qu'il portait des messages pour la Résistance. L'histoire d'un jeune de 13 ans qui a une obsession, courir un jour à vélo, en tant que professionnel et se mesurer aux plus grands. Louison Bobet, dédicace l'ouvrage. L'auteur présente et décrit fidèlement et avec une connaissance parfaite le milieu de la course cycliste pour avoir été aux sources les meilleures, l'Equipe et le Parisien Libéré.

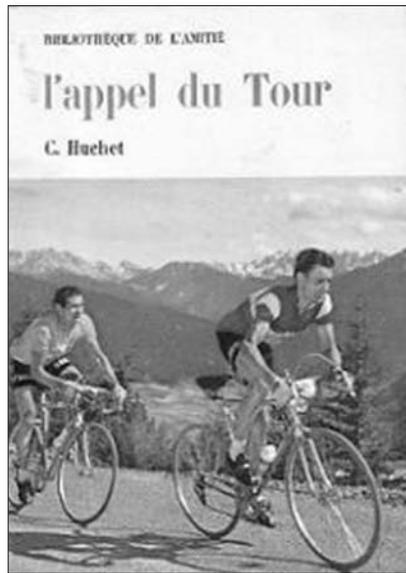
Le vol d'une photo dédicacée du champion Bobet, l'enquête, le projet d'achat d'un premier vélo, sans le sou, mais offert avec le certificat d'étude s'il est obtenu, et par là se trouve approché au plus près le sport cycliste. On apprend beaucoup. Michaux, le mécanicien parisien qui invente le vélo en 1861, Dunlop, en 1888, en Irlande, vétérinaire de son état à l'idée du pneu permettant les compétitions autrement impossibles avec rien sur la roue, sauf le bois de la jante. En 1903, c'est le premier Tour de France organisé par Henri Desgranges, gagné par Maurice Garin. Le plateau denté est imaginé par Meyer et l'usage se répand en 1918 ; avant le coureur «devait descendre de son vélo, démonter la roue arrière et la retourner» s'il voulait changer de développement.

«La roue avant d'une bicyclette de course a 60 cm de diamètre, le coureur utilise un plateau de chaîne de 48 dents et un pignon arrière de 20. Quel est le développement après chaque révolution complète des pédales ?», interroge M. Valeur, le maître. Très intéressante la lecture de ce qu'est l'entraînement d'un cycliste, comment doit-il se comporter au sein de l'équipe, dans le peloton, et tout cela est parfaitement détaillé. Très subtil mélange de courage, de moralité irréprochable, de technicité dans l'épreuve, dans l'effort, cela s'apprend. Il existe un cahier d'entraînement : l'hygiène du coureur, son équipement, l'entretien de la bicyclette, etc. Et en cas de crevaison, que faire ? «Si un copain a une crevaison, deux autres s'arrêtent pour l'aider à réparer avec un nouveau boyau. Ensuite on rattrape le peloton tous ensemble, parce que cela se fait beaucoup plus vite à trois que tout seul». Fort bien, mais n'est-ce pas là une situation idéale ? Une recommandation : «quand le vent souffle de face, pour l'éviter s'abriter en roulant pendant quelque temps dans la roue d'un autre» qui, lui, «brise la résistance de l'air» et se crée alors «un appel d'air qui tire l'autre cycliste».

«Le Tour est l'épreuve qui déplace le plus de spectateurs au monde». «Le Tour est enfant du peuple et de la paix». Nous sommes au lendemain de la Deuxième Guerre Mondiale. Il y a dans tout cela du patriotisme, le meilleur même s'il est cocardier et enfantin. Ce livre est l'occasion, agréable, de fréquenter le vocabulaire du vélo sportif. On apprend ce qu'est, était alors, le Tour de France comme entreprise économique, au budget de 150 millions d'A.F, et administrative, déjà la grosse affaire, bien dépassée aujourd'hui, certes. C'est aussi une grande famille qui connaît des rivalités tenaces, par-delà les oppositions, car à vélo on souffre, et le Tour, lui, plus encore, «c'est de la souffrance», dit Louison Bobet, et à l'époque sont sur les lèvres les noms de Koblet, Robic, Vietto, Bobet, Anquetil, les «géants» de la route. De très belles photos illustrent l'ouvrage, aux couleurs vives, surtout un bleu fort, comme le rouge, le reste autour un peu assombri, montrant ce qu'étaient les routes alors (longtemps les nôtres), entre autre le Tourmalet (Anquetil menant le train) culminant à 2114 m. Des dessins, plus fréquents, aident le lecteur.

«Le Tour n'a jamais manqué d'écrivains», et, pour s'agir de Français, sont cités (à la date de 1959) Albert Londres, Tristan Bernard, Pierre Mac Orlan, Jean Oberlé, Max Bihar. A la tribune officielle, lorsque notre héros André Girard gagne le Tour (fictif), des ministres, des parlementaires, des ambassadeurs, même de pays qui n'ont pas de coureurs, tels l'URSS et les USA, mais les temps ont bien changé, n'est-ce pas ? L'hymne national fait se redresser André, «le regard droit et haut».

La conclusion : «Pour nous autres du Tour de France, la vraie victoire est celle qu'on remporte sur soi-même». Cette année, enfin, nous aussi sommes du Tour de France, et méritons la victoire, le regard en direction des Aiguilles-de-Bavella.



Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

Bastia, Ville d'Opéra. Pour s'en convaincre, il n'est que de voir ce que les « passionnés » ont fait pour rendre un hommage posthume au fameux « Sbacco » César Vezzani. en lui donnant une digne sépulture.

Il est vrai que notre cité peut s'enorgueillir d'avoir eu deux ténors de renommée mondiale : César Vezzani et José Luccioni qui fut le ténor choisi pour le couronnement du roi Georges VI, au Convent Garden.

Il se construit de plus en plus d'Opéras surtout dans des pays qui n'avaient pas cette culture : Emirats, Chine... Remarquez, cette dernière pourra les inaugurer avec la fameuse Madame Butterfly que nous avons eue il y a quelques années sur la scène du théâtre, à Bastia.

Il est vrai que depuis quelque temps nous n'avons pas eu de spectacle lyrique. Qui sait, peut-être la municipalité bastiaise nous fera-t-elle une surprise sachant toutefois qu'un « Opéra » coûte cher à monter.

S'il est vrai qu'Ajaccio a eu le bonheur d'avoir le prince des chanteurs de charme avec Tino Rossi, Bastia a toujours eu des chanteurs à voix : Pierre Brunini, Augustin Romantini, Micheletti, Luzi... Et puis sans les bombes de la dernière guerre, nous aurions encore cette merveille qu'était notre théâtre baptisé « la petite Scala »...

Le football corse semble vouloir faire un pied de nez à certaines instances nationales. Suspension de joueurs et de terrains, rien n'y fait... Le Sporting, vent en poupe, va de succès en victoires, battant, même chez eux, des clubs qui luttent pour leur survie, Et des footballeurs « bastiais », d'origine continentale, se demandent les raisons de cet ostracisme dès qu'ils endossent les maillots insulaires.

Le Sporting s'est donc non seulement éloigné de la zone relégable mais a grimpé vers une position dite de « notable ». Et ce, malgré quelques parties jouées loin de Furiani...

Et sa prestation, à Nancy, a rendu un fier service à l'A.C.A, ce qui nous a comblés de bonheur, même si le futur derby se jouera en France Continentale.

Le GFCA, hélas, sera rétrogradé, se réveillant trop tard. Quant au CAB, à l'heure où sont écrites ces lignes, il peut s'offrir une belle accession. Compliments au tandem Emmanuelli-Rossi et au buteur Pastorelli ! Compliments aussi à Calvi, Borgo, Corte et toutes les « Divisions d'Honneur », santé et fierté de la balle ronde chez nous ! Alors, «

Forza Corsica » en souvenirs des Papi, Colonna, Sinibaldi, Mori, Francheschetti, Tagliagozzi, Mosca, Cornu, Sansonetti, Cinquini et tant d'autres !

Claude Bolling : 60 ans de jazz

Claude Bolling vient de fêter ses 83 printemps. Pianiste virtuose, compositeur intarissable et chef d'orchestre à la tête d'un flamboyant big band de dix-huit musiciens depuis 1956, un record de longévité, il demeure un ambassadeur infatigable et rayonnant du jazz français depuis plus de six décennies !

Claude m'avait reçu, en toute convivialité, dans sa villa de Garches près de Versailles, à la veille de son départ pour l'île de la Réunion en juin 2007. «Jamais sans mon piano et les centaines de partitions qui l'accompagnent» : telle pourrait être la devise de ce musicien hors du commun.

► **Claude Bolling, à quelle époque remonte votre passion pour le jazz et, tout spécialement, pour votre modèle et maître, Duke Ellington ?**

J'avais douze ans lorsque j'ai entendu le Duke pour la première fois sur un 78 tours qui tournait sur le phono, à manivelle, de mes parents. C'était «*Black and Tan Fantasy*», l'un des premiers succès d'Ellington. J'ai appris, plus tard, que cet enregistrement date de 1927 ! Avec ce disque je découvrais un nouvel univers sonore totalement différent de ce que j'écoutais alors avec mes premiers maîtres du piano-jazz, les Fats Waller, Earl Hines, Teddy Wilson et Eroll Garner. Aujourd'hui encore la musique du Duke me passionne. J'y retrouve toute la palette colorée du jazz, du ragtime au be bop !

► **Vous souvenez-vous de votre première rencontre avec votre idole, le Duke ?**

Ce devait être en 1948. J'avais à peine 18 ans. Duke Ellington venait de Londres avec quelques solistes américains de son orchestre et des musiciens anglais. La petite formation, de style New-Orleans, que je dirigeais, avait été choisie pour l'accueillir en fanfare à la Gare du Nord. J'étais tellement ému que je n'avais osé l'aborder. Ce n'est que dix ans plus tard, à l'issue de son concert à Paris, au Palais de Chaillot, que j'ai enfin franchi le pas, je me suis présenté à lui. J'avais un bon prétexte : un disque que je venais d'enregistrer, à la tête de mon premier big band, et qui comprenait plusieurs de ses compositions telles que «*Solitude*» et «*C Jam Blues*». Je le lui ai remis en mains propres. Son visage s'est éclairé. Dès ce jour-là, il m'a adopté.

► **Vous considérez-vous comme le fils spirituel ou l'héritier de Duke Ellington ?**

Loin de moi cette prétention ! Mais c'est vrai qu'Ellington me considérait comme un membre de sa famille et son fils Mercer, trompettiste dans l'orchestre de papa, m'appelait affectueusement, «*Brother Ellington*» ! Quant à Boris Vian, qui partageait mon admiration pour Ellington, il m'appelait familièrement «*Bollington*» !



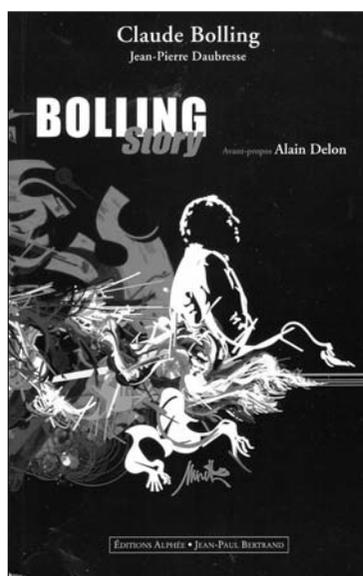
Bolling, la passion sur le bout des doigts !

► **Quel souvenir gardez-vous de votre dernière rencontre avec votre père spirituel ?**

Notre dernière rencontre remonte au 14 novembre 1973 à Paris. Ce soir-là, sur la scène du Palais des Sports, le Duke m'a invité à rejoindre son orchestre. Lorsque j'ai entendu mon nom, c'est la larme à l'œil que j'ai gravi les marches menant à cette scène prestigieuse. Je me suis assis à la place du Maître pour jouer quelques mesures de son célèbre indicatif «*Take the A train*». J'avais concocté plusieurs citations sur les harmonies du thème qui ont bien fait rire ses musiciens. Deux jours plus tard, je récidivais à Bruxelles. Ce fut, hélas, notre dernière rencontre. Duke Ellington nous a quittés le 25 mai 1974. Il avait 75 ans.

► **Au-delà de l'admiration que vous portez à ce grand pianiste et chef d'orchestre, et à l'ensemble de son œuvre, vous êtes ouvert à d'autres formes de musique. N'avez-vous pas le sentiment de vous disperser ?**

J'ai toujours pratiqué l'éclectisme ! Il m'est arrivé d'accompagner des acrobates, des prestidigitateurs, des danseuses espagnoles ou des vedettes de la chanson tels Dario Moreno, Sacha Distel, Henri Salvador ou Brigitte Bardot. Cette dernière m'appelait, «*Monsieur Dubol*» ! Je me suis beaucoup amusé à faire dialoguer jazz et musique classique dans une formule que les Américains baptisaient «*cross over*». C'est ainsi que j'ai composé plusieurs œuvres originales pour le grand flutiste Jean-Pierre Rampal et pour le talentueux trompettiste Maurice André. Par ailleurs j'ai écrit plus d'une centaine de



z champagne !

musiques de films dont celle de Borsalino en 1969 pour le tandem Delon-Belmondo.

► **Selon vos détracteurs vous manqueriez de créativité. Ils vous accusent, également, de plagier Ellington. Que leur répondez-vous ?**

Quand je décide d'interpréter une composition d'Ellington, je joue l'œuvre dans son intégralité note pour note et pas seulement le thème. Quand Pierre Boulez dirige une œuvre de Wagner, il n'agit pas autrement et personne ne lui en fait le reproche. Moi, je rejoue les grandes œuvres du répertoire de jazz mais j'interprète, également, bon nombre de mes propres compositions.

► **Quels sont vos meilleurs souvenirs ?**

Il y en a beaucoup. Mon souvenir le plus marquant, c'est celui où j'ai décroché, à l'âge de 15 ans, le Prix du Meilleur Pianiste de Jazz Français, au tournoi amateur organisé par le Hot Club de France et la



Revue Jazz Hot. J'interprétais le succès de Fats Waller «Alligator crawl». Je ne peux pas oublier, non plus, ma première rencontre à Paris avec Louis Armstrong au début des années 50. Il voulait, à l'époque, que je rejoigne son célèbre orchestre «All Stars». Dommage : l'Union des Musiciens de Jazz Américains s'y est opposée. Je me souviens aussi avoir eu la chance d'accompagner, sur scène ou en studio, quelques grands du jazz tels que Sidney Bechet, les trompettistes Rex Stewart, Roy Elridge, Cat Anderson, les saxophonistes Don Byas et Paul Gonsalvez, sans oublier le bouillant Lionel Hampton, l'inventeur du vibraphone.

► **Comment définiriez-vous votre musique ?**

Duke Ellington disait qu'il créait la musique américaine d'inspiration africaine, moi, je joue de la musique française d'inspiration «ellingtonienne !».

ZOOM / PAR EVA MATTEI

Finale ajaccienne des Timbrés de l'Orthographe

Le samedi 6 avril, 30 candidats venus de toute l'île se sont affrontés à l'IUFM de Corse, à Ajaccio, pour la 3^{ème} édition des «Timbrés de l'orthographe».



Les meilleurs candidats insulaires concentrés sur l'épreuve, à l'IUFM d'Ajaccio

Plus de 25 000 personnes ont participé fin 2012 aux tests de sélection des **Timbrés de l'orthographe**, créés par les **Éditions de l'Opportun** et aujourd'hui développés en partenariat avec **Notre Temps**, **Le Nouvel observateur**, **Le Figaro Littéraire**, le **SPQR**, **Okapi**, le **Ministère de l'Éducation nationale**, et surtout avec **La Poste**, dans le cadre de son programme «Partageons l'émotion du Courrier» initié pour accompagner la population à renouer avec le genre épistolaire et lui redonner l'envie d'écrire. «La 3^e édition de cette opération confirme son succès populaire avec une participation en hausse de 10% par rapport à 2012», soulignent les organisateurs. Le 6 avril dernier, les finales régionales ont en effet réuni 10 000 candidats (les meilleurs) dans pas moins de 23 villes de **France**, dont **Ajaccio**. «En Corse, ils étaient plus de 200 à prendre part aux tests de sélection en fin d'année dernière», précise-t-on encore au sein de l'équipe organisatrice. Le texte original de la dictée, intitulé «**Le Thé de la solitude**», a été écrit pour l'occasion par **Tatiana de Rosnay**, écrivain et marraine de cette édition 2013 des **Timbrés de l'orthographe**. **Frédéric Gersal**, journaliste de **France Télévisions** s'est quant à lui chargé de poser les 30 questions sur la langue française aux finalistes régionaux. La dictée, qui a été lue une première fois par **Tatiana de Rosnay** elle-même via une retransmission vidéo, a été par ailleurs relue aux participants ajacciens par **Michèle Rafini**, professeur de français du collège de **Baléone** présente à l'IUFM ce 6 avril aux côtés d'un «trio postal spécial com» composé de **Sandrine Andreani**, **Marie-Pierre Peglion** et **Stéphanie Mosali**. L'épreuve était composée de 3 catégories : Enfants (nés entre 2004 et 2004), Juniors (nés entre 1995 et 1999) et Adultes. Le corrigé de la dictée et les bonnes réponses aux 30 questions des finales régionales sont disponibles depuis le 8 avril sur le site de l'opération : www.timbresde-lorthographe.com.

A noter : la finale nationale aura lieu le 15 juin à **Paris** et réunira les 500 finalistes issus de ces sélections régionales du 6 avril. On saura début mai si des Corses figurent parmi ces finalistes.



Tatiana de Rosnay, marraine de cette édition

A Settimana Corsa

22^{ème} semaine de l'année
du 24 au 30 mai

Les fêtes : le 24, Donatien - le 25, Sophie - le 26, Fête des mères, Bérenger - le 27, Augustin - le 28, Germain - le 29, Aymar, Maximin - le 30, Ferdinand, Jenny.

Un an déjà

Le 26 mai, à Miami, la police abat en pleine rue un individu nu qui dévorait le visage d'un autre homme, grièvement blessé. L'attaque serait due à un nouveau type de LSD, une substance hautement hallucinogène.

Le 26 mai, le Vatican confirme l'arrestation et l'incarcération du majordome du pape Benoît XVI, l'un des auteurs présumés de fuites de documents confidentiels.

Le 26 mai, en Egypte, les électeurs du premier tour des présidentielles ont désigné le candidat des Frères musulmans.

Le 30 mai, Roméo Langlois, journaliste de France24 enlevé en Colombie par les Forces armées révolutionnaires le 28 avril, est libéré et dit avoir été bien traité.

Le 30 mai, en Italie, la terre continue de trembler, établissant en une semaine un bilan de 23 morts, 14.000 déplacés et de graves dégâts matériels.

L'esprit du monde

Les plus grandes aventures sont intérieures.

Hergé

Le truc de la semaine

Si un vêtement présente une tache de rouille, frottez-le à l'aide d'un mélange à parts égales d'eau claire et de glycérine et lavez-le ensuite comme d'habitude.

Les tablettes de l'Histoire

Le 25 mai 1977, sortie dans les salles du film de Georges Lucas : «La Guerre des étoiles».

Le 27 mai 1890, un brevet est déposé pour le jukebox.

Le 28 mai 1961, un avocat britannique, Peter Benenson, jette les bases du mouvement «Amnesty International» en créant une fondation baptisée «Justice».

Le 30 mai 1431, Jeanne d'Arc est brûlée vive place du Vieux-Marché à Rouen.

Le 30 mai 2003, le Concorde décolle pour son dernier vol commercial entre Paris et New-York.

Le 31 mai 2008, une loi entre en vigueur au Québec obligeant les détaillants à cacher à la vue des clients les produits du tabac dans leurs commerces.

Petits conseils pratiques

Traces de nicotine

Pour faire disparaître des traces de nicotine sur les doigts, frottez-les à l'aide d'un morceau d'ouate imbibé d'un mélange réalisé à l'aide de jus de citron et d'eau oxygénée.

Téléphone

A moins que vous ne disposiez d'un téléphone à mémoire, laissez toujours à côté de celui-ci une liste des numéros les plus impor-

tants en cas d'urgence. Ceci vient à point dans les moments où l'on s'affole un peu.

Bagages

Si vous devez emporter des chaussures dans vos bagages, vous éviterez le contact de leurs semelles avec vos vêtements en les glissant tout simplement dans de vieilles chaussettes.

Brûlures

Si vous souffrez d'une brûlure superficielle, passez immédiatement la partie brûlée sous un jet d'eau froide. Pour être efficace, ce traitement doit durer de dix à quinze minutes, car la peau atteinte continue à se consumer si on ne lutte pas durablement contre la chaleur.

Coquelicots

Pour conserver les coquelicots en bouquet, emportez un briquet avec vous lorsque vous les cueillez, et brûlez immédiatement le bout de la queue dès que vous l'avez coupée.

Tonus

Si vous éprouvez un coup de pompe, frottez-vous vigoureusement les paumes des mains avec une brosse à ongles.



ABONNEZ-VOUS !

Raison sociale : _____

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

1 an 42 Euros **1 mois gratuit !**

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia
 04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : abo@icn-presse.fr

ICN • INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

REDACTION-ANNONCES LEGALES-ABONNEMENTS

1, Rue Miot (2^{ème} étage) 20200 BASTIA

Rédaction : Tél. 04 95 32 89 90 / 04 95 32 89 98

Courriel : redaction@informateurcorse.com

Annonces légales : Tél. 04 95 32 04 40 / 04 95 32 89 92

Courriel : al@informateurcorse.com

Abonnements : Tél. 04 95 32 89 97

Courriel : abonnement-informateurcorse@orange.fr

Comptabilité Clients/Fournisseurs : Tél. 04 95 32 04 40

Télécopie tous services : Tél. 04 95 32 02 38

REGIE DE LA PUBLICITE - EDITIONS THEMATIQUES - PROMOTION - EVENEMENTS - OPERATIONS SPECIALES :

Ajaccio : Tél. 04 20 01 49 84

Bastia : Tél. 04 95 32 89 96

Courriel : jfa@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE - SITE INTERNET :

www.corse-information.info

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul AURELLI

DIRECTEUR DE LA REDACTION : Pierre BARTOLI

Comité de rédaction : Paul AURELLI, Pierre BARTOLI,

Eva MATTEI, avec la collaboration de : Michel MAESTRACCI,

Roland FRIAS, Jacques PAOLI, Jeanne BAGNOLI,

Jean-Claude de THANDT et des contributeurs habituels.

IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

C.P.P.A.P. : 0314 188773 - ISSN : 2114-009

Dépôt légal Bastia à date de parution

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour

la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 4 € (Le calibrage

de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux

annonceurs sur demande).

ICN • INFORMATEUR CORSE NOUVELLE est membre du Syndicat de

la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé

en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle® fondée en 1948 et

La Semaine Corse® fondée en 1969 sont protégés par l'antériorité et

les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans

l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957).



EXPOSITION DE PEINTURE

==== *Association A Scopa* ====

17 MAI AU 15 JUIN 2013

MAISON MATRA – AU FORT D'ALERIA

Vernissage le vendredi 17 mai 2013 à 18h

OUVERTURE DE 15H À 19H - TOUS LES JOURS - ENTRÉE LIBRE

RENSEIGNEMENTS :

06.09.67.17.29

06.20.30.24.69

